

HOMMAGE À M. HENRI TRIBOUT DE MOREMBERT

Eglise Sainte-Thérèse, Metz, 29 août 1996

par M. Gérard MICHAUX

Nous ne verrons plus dans nos rues de Metz ou de Montigny, dans nos assemblées générales, dans nos colloques savants, dans nos séances académiques la haute et forte stature de Monsieur Henri Tribout de Morembert. Nous n'entendrons plus le timbre sonore de sa voix, toujours écoutée, parfois redoutée. Il aura fallu la semaine dernière une incroyable accumulation d'attaques de la maladie pour terrasser ce roc, cet homme qui aux yeux de beaucoup paraissait inébranlable et qui dans l'ultime combat livré aura donné une nouvelle fois la pleine mesure de sa force de caractère et de sa volonté. Les accidents de santé ne l'avaient pourtant pas épargné ces dernières années ni les malheurs de la vie qui l'avaient frappé au plus intime de sa vie familiale en lui arrachant deux de ses fils. Il avait chaque fois témoigné de ressources physiques et morales qui forçaient l'admiration et le plus profond respect.

Homme aux convictions bien trempées, Henri Tribout de Morembert fut tout au long de sa vie un homme d'engagement : par la plume, par la parole, par ses activités. Diplômé de l'École pratique des Hautes Etudes, journaliste de la presse messine avant et après la Seconde guerre mondiale, il devint archiviste de la ville de Metz en 1949 et assura la direction de ce service durant plus d'un quart de siècle. jusqu'à sa retraite. Par sa profession, il côtoyait désormais au quotidien les sources de l'Histoire, discipline qu'il fréquentait depuis l'âge de 20 ans. Dès avant 1939 - il a alors 27 ans -, sa production force le respect. Le rythme ne devait jamais se ralentir. La bibliographie d'Henri Tribout de Morembert est impressionnante : une vingtaine d'ouvrages, dont deux couronnés par l'Académie Française (dès 1937) et par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1972), quelque 300 articles parus dans la presse et une quarantaine de revues françaises et étrangères auxquelles il collaborait, plus d'un millier de notices de Dictionnaires en France et en Italie. Eclectique, ce savant historien d'une érudition exceptionnelle s'est intéressé à presque tous les champs de l'Histoire, mais ses préférences allaient à l'histoire religieuse et au genre biographique. Son histoire de *La Réforme à Metz* et celle du

HOMMAGE À M. HENRI TRIBOUT DE MOREMBERT

Diocèse de Metz demeurent des ouvrages de référence. Quant au *Dictionnaire de Biographie Française* qu'il dirigea pendant 14 ans avec une rare efficacité et productivité, il constitue un instrument de travail essentiel pour les chercheurs.

Par ses études et ses travaux historiques, Henri Tribout de Morembert avait contribué à restituer des pans entiers de notre mémoire ; lui-même était devenu une mémoire vivante que l'on consultait de toute part : de France, d'Allemagne, d'Italie, du Bénélux.

Les sociétés savantes furent naturellement les lieux privilégiés où se manifestèrent ses talents. Membre de nombreuses sociétés françaises et étrangères, il fut pendant 10 ans le dynamique président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine et à deux reprises pour un mandat triennal – fait rare –, celui de l'Académie Nationale de Metz, Compagnie qu'il a marquée de sa forte personnalité depuis 35 ans.

Dans cette vie intellectuelle aux multiples facettes, Henri Tribout de Morembert ne savait se fixer aucune limite. Doté d'une mémoire prodigieuse, d'une facilité de plume enviée et d'exceptionnelles capacités de travail, il a mené une vie de labeur acharné, déployant une activité débordante, tout en restant en permanence d'une grande disponibilité.

Cet homme d'action s'investit dans de multiples institutions, auxquelles il donna beaucoup de son temps et de son énergie. Il présida la Société de folklore et d'ethnographie de la Moselle, l'Union des Syndicats d'Initiatives de Moselle et la Fédération des Syndicats d'Initiatives de Lorraine, Vosges et Alsace. Il fut Délégué général adjoint du Souvenir Français de Moselle et de l'arrondissement de Briey. Il siégea en qualité de personnalité qualifiée au Conseil de l'Université de Metz dès sa création en 1970 et y fut renouvelé jusqu'en 1988.

Homme de convictions engagé dans la vie de la cité, Henri Tribout de Morembert fut aussi un homme de foi, engagé dans la vie paroissiale. Pendant plus de vingt ans, il fut secrétaire du Conseil de Fabrique de l'église Sainte-Thérèse, dont il a également écrit l'histoire. Son engagement religieux fut aussi spirituel, ce qui explique certainement l'intérêt particulier qu'il portait au peintre vicois Georges de La Tour et ce que traduisent ses liens personnels avec l'Ordre de saint Benoît. Il travailla aussi au dialogue entre les religions en animant avec ardeur les Rencontres Chrétiens / Juifs.

C'est une haute figure de la vie culturelle messine qui nous quitte aujourd'hui. Mais c'est aussi un homme aux grandes qualités de cœur que ses proches amis ont pu apprécier dans les moments difficiles de leur existence, à qui nous rendons un dernier hommage au pied de cette verrière.

HOMMAGE À M. HENRI TRIBOUT DE MOREMBERT

re dont "la symphonie de bleus profonds, de rouges incandescents et de blancs très purs contribue à la glorification de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la sainte-Face", comme il l'écrivait lui-même.

Chère Madame Tribout de Morembert, notre peine est grande et nous partageons votre douleur. Le vide creusé dans nos rangs par la disparition de votre époux est à la mesure de ce que fut tout au long de sa vie son œuvre intellectuelle et son engagement : IMMENSE.